

ZOOM SUR

Faux nouveau groupe de la scène metal régionale, Debackliner propose un heavy metal bien racé. Continuité déformée du groupe The Omega, le combo prépare pour la fin de l'année son album qui permettra de confirmer tout le bien entrevu lors de ses précédents gigs.

A (re)découvrir le vendredi 6 novembre en ouverture d'Absolva (cf. Agenda). Thomas et Bob c'est à vous !

DEBACKLINER

Debackliner est la suite du groupe The Omega. Peux-tu rappeler aux lecteurs comment et pourquoi cette "transformation" a eu lieu ?
Thomas : C'est une transformation qui a pris un certain temps. Tout d'abord, le nom oméga se retrouve dans énormément de formations ce qui fait que l'on avait un côté "déjà-vu". Et puis, il s'est posé une évidence: le groupe évoluait, tant au niveau de la composition que dans l'univers que l'on voulait aborder dans notre musique. Notre rencontre avec Thomas Tiberi (guitariste au sein de la formation en remplacement avant l'arrivée d'Eric) a été riche en idées et nous a conforté dans le cheminement que l'on adoptait. D'une certaine façon, The Omega était la chrysalide de Debackliner.

Que signifie le nom du groupe ?
En fait, c'est issu d'un délire du groupe juste avant de monter sur scène. Mais le sens reste un secret. (sourire)
Bob : En effet, le nom a changé juste avant mon arrivée pour l'enregistrement de l'album.

Votre album est prévu pour la fin de l'année. Etant donné que vous jouez déjà sur scène plusieurs morceaux, je suppose que la majorité des titres est déjà composée, non ?
Thomas : Exactement, l'album est entièrement composé et dans la boîte ! Thomas (Tiberi) apporte les dernières touches avant de partir au pressage.

D'ailleurs, quel a été votre processus d'écriture ?
Bob : En général, Rémy (guitare) et Thomas (basse) amènent des morceaux en grande partie aboutis. Le groupe va ensuite se les approprier afin que chacun apporte sa pierre à l'édifice. Pour les paroles, c'est Thomas qui écrit. Il me donne les grandes lignes et il me laisse amener ma touche. En tant que guitariste, j'ai aussi beaucoup d'idées à proposer concernant la musique et les textes. Sur cet album, nous avons dû rajouter une nouvelle étape. En effet, quand j'ai intégré le groupe, ils étaient en plein milieu de leur enregistrement et le chanteur venait de les laisser sans voix juste avant toutes

ses prises. Nous avons donc dû retravailler entièrement les lignes de chant qui étaient prévues pour un chant plus death et les transposer à mon style heavy. Une fois de plus, Thomas (Tiberi) aura été d'une aide précieuse dans ce travail délicat. Une véritable aventure humaine en somme !

Une chanson de Debackliner s'intitule "The Omega". Ce nom tient forcément plus du clin d'oeil que du hasard, n'est-ce pas ?
Thomas : Clin d'oeil oui et non. Effectivement, dans le cadre de l'ancienne formation, c'était clairement une chanson éponyme. Avec le changement de line-up, nous avons voulu conserver des morceaux dont "The Omega" qui reste un morceau complet et qui dégage l'énergie que le groupe cultive et veut amener sur scène. Et puis, la thématique qu'offre le symbole oméga est empreinte de mysticisme et d'intrigue.

Bob, en plus de Debackliner, tu officies dans plusieurs groupes (Stonecast, Galderia, Ninmah, Bob Oliver Lee). Comment ar-

Cela me procure plus de motivation que d'appréhension, sinon j'aurais mis un veto. Je donnerai le meilleur de moi-même, dans la mesure du possible, mais je ne me prends pas la tête inutilement, je me dis que ça passera c'est tout. Tu sais, à l'époque où je jouais dans Alix (Ndlr : tout premier "vrai" groupe de Bob), j'ai beaucoup appris. C'est un groupe qui avait assuré des grosses scènes comme le M6 live, la Loco, du plateau TV etc. On jouait plus de deux heures sur scène ; en fait, je devais faire semblant. (rires)

Avec Stonecast (heavy metal), Galderia (heavy speed) ou Pryde (heavy prog) -entre autres- il semblerait que le heavy soit immortel. D'un autre côté, il semblerait que ce style ait toujours un peu de mal à remplir les salles (surtout dans le Sud). En as-tu une explication ?
Honnêtement non je ne l'ai pas. Je ne suis actuellement qu'un simple musicien/acteur et des personnes comme Virgil (Trendkill), Seb (FHMC) ou Stryker (Sabre-Tooth) ont beaucoup plus de recul que moi et sont les vrais chefs d'orchestre de la scène. D'ailleurs, heureusement qu'on les a ! Cela ne remet pas mon envie en question car je ne vis pas de ma musique. Et puis nos dernières dates n'étaient pas mal du tout. Je fais ce que j'aime avec des gens que j'apprécie. Et si la mode est ailleurs, et bien ça passera, tout est cyclique. Par contre, je me triture souvent le crâne pour savoir ce qui peut encore améliorer nos shows et inciter les gens à venir voir mes groupes : comment apporter la petite touche de folie ? Comment les faire un peu rêver au-delà du quotidien, du boulot ou de la fac etc. On se préoccupe de cela dans Debackliner, et j'ai même mon costume de corsaire sur l'un de nos titres.

Vous envisagez de sortir votre album en fin d'année. Avez-vous d'autres choses prévues d'ici là (concerts, clips...) ?
Thomas : Bien sûr, car on veut rester en perpétuel mouvement ! Deux clips sont en préparation : un lyric et un clip plus conséquent. La sortie de l'album va également nous permettre d'aller défendre notre musique. Nous travaillons depuis peu avec notre booker Rock On afin de briger des dates à l'étranger. On a clairement cette volonté de partager et de croiser notre musique avec celles d'autres groupes et de montrer que même si ce n'est pas évident dans le sud, on est clairement prêt à en découdre !
Bob : D'ailleurs, tous mes groupes -ou presque- sont désormais chez Rock On. C'est une agence faite de passionnés, en lien avec heavyworlds.com et verorock.it, qui organisent les interviewes des plus grands comme André Matos, Jorn Lande, Kai Hansen, Rhapsody Of Fire, Angra, Cradle Of Filth et bien d'autres...

Bob Saliba (chant)
Rémy Caleca (guitare)
Eric Luvera (guitare)
Thomas Pognant (basse)
Maxime Guerin (batterie)
Discographie :
À venir (album) - fin 2015
Site :
www.facebook.com/Debackliner